

n'a pas eu pour nous les paroles les plus flatteuses et les plus mielleuses, a été par ses actions politiques, par son esprit de justice et de libéralité à notre égard, le meilleur ami haut-canadien que nous ayons eu depuis 1854.

Il en a été de même du parti tory conduit par Sir John et contre lequel il n'est pas d'injures que l'on ne vomisse aujourd'hui dans les journaux ennemis, entr'autres l'*Etendard*, la *Patrie* et l'*Electeur*.

Mais l'histoire vaut mieux que les inventions intéressées de nos faiseurs dont l'unique désir est de se hisser au pouvoir, dussent-ils pour cela, marcher sur les ruines fumantes de la Province. Voyons

II

Nous sommes en 1854. Sir John est le collègue de l'honorable M. Morin, qui était le patriote le plus dévoué et le plus honnête homme de son époque.

M. Morin siégeant à côté de Sir John A. MacDonald ! quel scandale pour le patriotisme chatouilleux d'un Trudel qui s'est endormi durant trente ans sur le fanatisme du chef conservateur, et qui vient justement de sortir de cette léthargie prolongée, pour crier sus au vieil orangiste, après lui avoir, durant si si longtemps, brûlé de l'encens au nez et s'être si rudement égosillé, pas plus tard que le 25 janvier 1885, à lui crier à tue tête : « VIVE LE

« VIEUX CHEF ! VIVE LE VIEUX
« CHEF ! »

..

« A cette époque, (1854), les Brown, les McKenzie, les Hartman, dit l'historien Turcotte, soulevèrent les haines contre nos institutions religieuses, qu'ils menacèrent dans leur existence, s'opposèrent à ce que les catholiques instruisissent leurs enfants suivant leurs croyances. Les conservateurs (les tories) au contraire, qu'ils fussent alliés ou opposés au parti libéral du Bas-Canada, fidèles à leurs principes hiérarchiques, AVAIENT TOUJOURS VOTE AVEC LES CATHOLIQUES EN FAVEUR DE TOUTES LES MESURES DE LIBERTE RELIGIEUSE ET DE CELLES QUI CONCERNAIENT LES INSTITUTIONS DES CANADIENS-FRANÇAIS. »

En effet, depuis 1854, les tories alliés avec les chefs de notre race, Morin, Taché, Chauveau, Cartier, ne nous abandonnèrent jamais un instant, sur une seule mesure, au risque même de s'affaiblir, de détruire leur influence dans leur propre province du Haut-Canada. Et quels furent nos ennemis les plus acharnés ? Les grits, les libéraux, Brown et son *Globe*, McKenzie, etc.

III

La sécularisation des biens du clergé et le changement de la

se
lé
du
cie
les
de
né
Le
po
tio
liti
pro
l'ég
les
sou
s'op
mo
inst